

VOUS PROPOSE :

TOMBOY

de Céline Sciamma – France – Sortie : 20 avril 2011

avec Zoé Héran, Malonn Lévana, Jeanne Disson, Mathieu Demy
1h22

★ Sélection Panorama du Festival de Berlin

Céline Sciamma, née le 12 novembre 1980 à Pontoise, est une scénariste et réalisatrice française de cinéma.

Elle a suivi une formation de scénariste à la Fémis. Suivant les conseils de Xavier Beauvois, membre de son jury de fin d'année, elle utilise son scénario de fin d'études pour réaliser, en 2006, *Naissance des pieuvres*. Saluée par la critique, cette première œuvre est présentée dans la section Un certain regard au Festival de Cannes 2007 et récompensée du Prix Louis-Delluc du premier long métrage. Avec ce film, elle est également nommée pour le César du meilleur premier film lors des César du cinéma 2008.

Naissance des pieuvres, le précédent film de Céline Sciamma, évoquait déjà l'identité sexuelle et l'ambiguïté des sentiments entre deux adolescentes.

Dans *Tomboy* ("garçon manqué"), la question de l'identité se joue autour d'un prénom : une petite fille, Laure, se fait passer pour un garçon, Michaël, après un quiproquo. Il était important pour la réalisatrice de montrer que Laure masquait sa véritable identité simplement parce que l'occasion lui était donnée et que son acte n'était pas prémédité : *"Je ne voulais pas la placer dans une problématique identitaire lourde avant qu'on lui demande comment elle s'appelle, même si elle a les cheveux courts et qu'elle a déjà cette apparence de petit garçon. Jusqu'à la séquence du bain, le spectateur qui ne connaîtrait rien au film décide seul s'il s'agit d'un petit garçon ou d'une petite fille. C'est le regard de l'autre qui décide de ce qu'on est. Cela questionne le regard du spectateur de la même manière que cela questionne le regard de Lisa qui pense que Michaël est réellement un garçon."*

Tomboy a été réalisé dans l'urgence. Céline Sciamma a écrit le scénario en avril 2010, le tournage s'est déroulé en août et a duré vingt jours.

L'équipe du film ne bénéficiait que de trois semaines pour trouver les jeunes acteurs de *Tomboy* et est passée par une agence de comédiens. Zoé Héran, interprète de Laura/Michaël, a été découverte dès le premier jour du casting, une vraie chance ! *"J'ai tout de suite été marquée par sa photogénie et ses attitudes. Elle avait la passion du foot, voulait bien couper ses longs cheveux et avait beaucoup de naturel dans la petite scène d'essai qu'on lui a fait passer. Elle était déjà « juste », il y avait moyen de travailler avec elle"*, explique Céline Sciamma. Pour sa petite sœur, *"Malonn Lévana, la fillette que nous avons choisie, avait à la fois le physique que je recherchais et de la maturité dans l'expression, beaucoup de vocabulaire."* Enfin, Lisa est interprétée par Jeanne Disson, une petite fille de 9 ans qui n'avait jamais fait de comédie : *"je ne voulais pas d'une petite princesse jolie et sûre d'elle mais d'une petite fille étrange"* confie Sciamma. *"L'enjeu et la difficulté sur le personnage de Lisa, avec une interprète si jeune, c'est la transparence qu'il faut afficher dans l'explication du rôle : jouer l'amoureuse d'une petite fille, affirmer des sentiments."*

Pour la bande d'enfants qui gravitent autour de Laura/Michaël et Lisa, l'équipe du film a engagé les vrais amis de Zoé Héran. Lorsqu'il s'agissait de les filmer, la réalisatrice laissait plus de liberté aux enfants que lorsqu'elle tournait en comité réduit avec les deux actrices principales.

Contrairement à son précédent film *Naissance des pieuvres*, la réalisatrice a décidé de faire intervenir des adultes et de s'éloigner des clichés habituels que l'on peut trouver dans les relations parents-enfants au cinéma : "j'avais envie de ces personnages de parents, de raconter la tendresse et la complicité familiale. (...) C'était presque un film dans le film, une chronique du quotidien. Il était important pour moi aussi de montrer que l'attitude de Laure n'était pas engendrée par une fuite des réalités : Laure se sent bien chez elle."

Tomboy a été filmé avec le Canon 7D, un appareil photo-caméra. Un choix de la réalisatrice car il permet selon elle une plus grande souplesse.

Tomboy est dépourvu de musique, excepté lors d'une scène de danse. La réalisatrice a fait appel pour ce morceau à Para One, qui avait déjà signé la B.O. de *Naissance des pieuvres*, et à Tacteel. "J'ai décidé de l'utiliser et de chorégraphier la danse autour de cette musique à un moment précis du film, celui où apparaît l'histoire d'amour entre les deux fillettes. C'est un morceau solaire et enfantin, avec la mélancolie des mélodies en contrepoint. J'aimais bien l'idée que ce soit une chanson, et qu'elle revienne ensuite, pendant le générique de fin. Le film aurait pu accepter de la musique, mais elle créait une distance entre le personnage et le spectateur, comme un commentaire adulte sur la situation, là où le film cherche sans cesse à être à hauteur d'enfant."

Tomboy a été présenté au Festival de Berlin 2011 et a reçu le Grand Prix du Jury dans le cadre des Teddy Awards, prix qui récompensent la représentation de l'homosexualité au cinéma.

.... Le film est très fort pour indiquer des pistes qui n'ont jamais valeur d'explication. Le trouble d'identité de Laure trouve par exemple un écho dans la légère inversion des fonctions entre son père et sa mère. La confrontation avec la loi, la réalité, le monde extérieur, c'est la mère qui l'incarne, avec un équilibre assez exemplaire d'intelligence sensible et de vraie fermeté. La mère au contraire a construit une relation étrangement fusionnelle avec sa fille aînée, il la berce pour qu'elle s'endorme, la console lorsque la mère la gifle. Mais ce brouillage des rôles parentaux n'explique évidemment en rien l'indécision sexuelle de Laure. Ne serait-ce que parce que sa cadette, elle, est une petite fille très archétypale. La relation entre les deux sœurs est d'ailleurs la part la plus délicate et belle du film. Entre le garçon manqué et la petite poupée s'est constitué un monde autonome et clos. Bien que strictement féminin, cet univers est parfaitement complémentaire : Jeanne minaud en danseuse et Laure fait son musicien, la petite fille veut devenir coiffeuse, taille les cheveux de sa grande sœur, qui transforme les mèches coupées en moustache. Au point que la venue imminente d'un garçon biologique (la mère est enceinte) a presque valeur de menace pour l'une et l'autre. « Peut-être qu'il dort, peut-être qu'il est mort », confie Jeanne en toisant le ventre de sa mère, toujours alitée, comme si cette grossesse était aussi une peine....

Le film décrit avec une acuité rare l'effondrement du monde dans les yeux de ceux qui n'ont vu que ce qu'ils voulaient voir, n'ont pas vu ce qu'il fallait voir. Cette perturbation, Céline Sciamma la filme avec une touche légère, estompant la gravité par l'humour, sans esquiver la violence de certaines situations. Et elle joint sans forcer la puissance à la finesse. *Jean-Marc Lalanne, les Inrockuptibles 20 avril 2011* .

PROCHAINE SÉANCE :

**carte
d'adhésion**

valable de septembre
2010 à août 2011

Tarif réduit* Plein tarif
7,5€ 15€

*Jeune de -26 ans, étudiant
ou demandeur d'emploi

Adhérer, c'est soutenir l'association !

Bénéficiaire de tarifs sur les séances : Embobiné **7,50 € 5,80 €**
Normales **7,50 € 6,00 €**
(hors week-ends et jours fériés)

Participer aux réunions du comité d'animation
(programmation, organisation d'événements...)

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



l'embobiné
119, rue Boullay 7100 Mâcon - 03 85 36 97 30
contact@embobine.fr

www.embobine.fr